

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Koula-Moutou: le DT de la ligue de football agressé par des militaires

D.M

Koula-Moutou/Gabon

MARIUS Yossangoye, le directeur technique de la ligue de football de l'Ogooué-Lolo, vient d'être victime des foudres d'un militaire. En effet, c'est en intervenant dans une altercation opposant un de ses proches à un soldat qu'il a été frappé et gravement blessé à la tête. De source proche de la victime, le jour des faits, Marius Yossangoye rentre d'une visite familiale vers 21 heures. Parvenu à environ

100 mètres de son domicile, à Bouvendo, un quartier du 2^e arrondissement de Koula-Moutou, il constate que son cadet Wagler Moutsatsa, infirmier de son état, est en train de se disputer avec sa concubine qui est militaire. Et lorsqu'il tente d'en savoir plus sur les raisons de cet échange vif, trois militaires entrent soudainement en scène. Marius Yossangoye reçoit soudainement un violent coup de poing au visage. Il s'écroule et sa tête heurte au passage une bouteille. Immédiatement le blessé est conduit au Centre hospitalier Paul-Moukambi

où il est pris en charge aux urgences. Le directeur technique s'en est sorti avec plusieurs points de suture.

Bien que convalescent, le patron du football de l'Ogooué-Lolo a saisi les autorités compétentes afin que ses agresseurs répondent de leur forfait devant la justice. D'autant que ceux-ci s'en sont aussi pris à son cadet. Cette situation remet au goût du jour la problématique des actes de violence commis par les éléments des forces de sécurité à l'encontre des civils. Une source judiciaire proche du dossier rappelle que 5 militaires ont, ces dernières années, été interpellés puis placés sous mandat de dépôt pour des faits similaires. En novembre dernier, un militaire s'est introduit chez son ex-



Photo: D.M

Marius Yossangoye pris en charge par les services de santé à la suite de son agression par des militaires, à Koula-Moutou.

concubine, au quartier Mayela, toujours à Koula-Moutou, aux fins de la violenter. Il est aussi dans le collimateur de la justice.

Makokou: un septuagénaire et sa famille à la belle étoile



Photo: Landry EKOMBA

Landry EKOMBA NDOMBE
Makokou/Gabon

PROSPER Ngounde, un septuagénaire et sa famille, établis au quartier Ebandangoye à Makokou, vivent désormais à la belle étoile. Et pour cause, un incendie d'une rare violence a réduit leur maison en cendres. Le brasier était si intense que les infortunés n'ont rien retiré des décombres. Les faits se sont déroulés, dimanche dernier, alors que bon nombre de riverains se trouvaient à l'église. " Nous ne savons pas ce qui s'est réellement passé. Les flammes ont soudainement léché les murs de l'ha-

bitation avant de se propager chez les voisins. Heureusement que les équipes de secours se sont promptement mobilisées pour circonscrire le feu. Mais il était trop tard pour sauver quoi que ce soit chez Prosper Ngounde ", a témoigné un voisin. Désormais privés de logement, ce dernier et les siens comptent sur les bonnes volontés, pour remonter cette mauvaise pente. "Je ne peux reconstruire une maison seul et l'équiper sans l'aide de l'État. Mes enfants et mes petits-enfants n'ont plus de quoi se vêtir, leurs documents d'état civil ont été consumés par le feu. Nous avons tout perdu", déplore le vieil homme.

AGRESSION À FRANCEVILLE : UNE FEMME DANS LE COMA

ANDI Mireille, une Gabonaise dont l'âge approche la cinquantaine d'années, se trouve actuellement entre la vie et la mort à l'hôpital Amissa Bongo de Franceville. La dame a été agressée par l'un des neveux de son mari, lequel lui a asséné un violent coup de machette à la hauteur du cou. Les faits se sont produits dans la nuit de jeudi à vendredi, à Léconi. Nous y reviendrons.

Mitzic: un trafiquant de véhicules interpellé

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

HUBERT Ndong Beyeme, membre très actif d'un vaste réseau de passeurs spécialisés dans le convoyage des véhicules importés illégalement du Cameroun, a été arrêté par les gendarmes de la brigade de Mitzic-centre. Alors qu'ils étaient, lui et un acolyte en fuite, en train d'acheminer deux automobiles vers Libreville. Selon une source proche du dossier, les faits ont eu lieu lundi dernier. Très tôt, dans la matinée, la brigade de gendarmerie de Mitzic-centre est informée de ce que deux véhicules suspects, conduits par deux individus à l'apparence louche se sont infiltrés dans le cortège d'une délégation officielle en partance d'Oyem pour Libreville. Informé de la situation, le commandant de brigade mobilise aussitôt ses éléments et un dispositif est mis en place au niveau de la barrière de l'unité pour arraisonner les véhicules suspects et leurs conducteurs.



Photo: ANS

Les véhicules arraisonnés par les gendarmes de Mitzic, qu'un réseau de passeurs étaient en train d'acheminer à Libreville.

Une fois au poste de contrôle, le convoi est stoppé et les gendarmes inspectent chaque véhicule et ses occupants. Alors que les agents procèdent encore à la vérification des identités des passagers et des pièces afférentes à la conduite des véhicules, soudain, un Toyota de type Carina 3 de couleur rouge, immatriculée GU-194-AA, conduit par Hubert Ndong Beyeme, sort de la file et force le barrage. Au passage, il percute un des véhicules de l'escorte du convoi, avant de prendre la direction de Libreville. Pris en chasse, le fugitif est rattrapé et neutralisé au village Sake-Ville par les

agents assurant l'escorte de la délégation, puis ramené au poste de gendarmerie pour nécessité d'enquête. Plus chanceux, le chauffeur de la seconde voiture suspecte, un Toyota de type Carina 3 de couleur bleue, immatriculé au Cameroun PN-434-AA, réussit à prendre le large. Le véhicule est retrouvé peu de temps après par les pandores au quartier Ekok-Eté sans son conducteur. Connu des services judiciaires et des milieux carcéraux, Hubert Ndong Beyeme a été déféré devant un magistrat instructeur qui l'a placé en détention à la prison du Peloton à Oyem.